
Les adultes permettent-ils aux enfants de s'engager dans des jeux risqués extérieurs?

Boris Jidovtseff*^{†1} and Andora Vidal*²

¹Université de Liège (ULiege) – Pl. du Vingt Août 7, 4000 Liège, Belgique

²Haute école Charlemagne (HECH) – Rue des Wallons 44, 4800 Verviers, Belgique

Résumé

Introduction

Une littérature scientifique abondante souligne les nombreux bénéfices du jeu en extérieur pour les enfants sur la santé, le bien-être et le développement (Brussoni et al, 2015). Jouer dans un environnement naturel contribue aux compétences motrices, à la confiance en soi et à la connexion à la nature (Johnstone et al 2022). Malheureusement les opportunités de jeu libre en extérieur ont fortement diminué ces dernières décennies pour différentes raisons sociétales (supervision, perte d'autonomie, attractivité des écrans, urbanisation, peur des accidents, ...). L'évolution sécuritaire de notre société pourrait limiter les défis essentiels au développement des enfants. Le concept de "jeu risqué" est central dans cette réflexion : il s'agit d'activités impliquant un certain niveau d'incertitude et de défi (grimper, courir vite, utiliser des outils, jouer près d'éléments dangereux, etc.), qui permettent aux enfants d'apprendre à gérer le risque, renforcer leur confiance et explorer leurs limites. Une exposition contrôlée au risque favoriserait l'apprentissage et l'adaptation face aux dangers futurs. Les adultes responsables d'enfants (parents et professionnels) jouent un rôle clé dans l'accès aux activités extérieures et dans l'autorisation de s'engager dans des jeux risqués. Leur attitude pourrait être influencée par leur vécu, par le contexte socioculturel ou encore par la perception des bénéfices et dangers qu'ils associent aux jeux risqués. L'objectif de cette étude est donc d'étudier les mécanismes de décision des adultes par rapports à différentes situations de jeux risqué de d'analyser les facteurs qui influencerait ce choix.

Méthode

Pour réaliser cette étude, plusieurs questionnaires-photos ont été développés (Jidovtseff et al 2020). Les questionnaires reposaient tous sur le même construit, mais présentaient des contenus adaptés à la population adulte interrogée (parents versus professionnels de l'enfance) et aux catégories d'âge des enfants ciblé (1 à 18ans). Chaque questionnaire comprenait 10 situations photos reprenant les principales catégories de jeu risqué proposées par Sandseter (2007), mais aussi d'autres situations pouvant faire l'objet de restriction. Chaque questionnaire s'intéressait au vécu des adultes, à l'expérience des enfants, à leur perception des bénéfices et dangers associés aux situations, à l'évaluation des compétences de l'enfant et la permission donnée à l'enfant de s'engager dans l'activité présentée. Une analyse par régression linéaire multiple a permis d'analyser les facteurs influençant ces décisions et d'explorer les liens entre perception du risque et autorisation adulte.

*Intervenant

†Auteur correspondant: b.jidovtseff@uliege.be

Résultats et discussion

Les résultats ont montré que, dans l'ensemble, les adultes adoptent une attitude positive envers le jeu en extérieur. Leurs principales préoccupations concernaient le risque de blessure, mais dans la plupart des cas, les bénéfices perçus l'emportaient sur les dangers perçus. Certaines situations comme l'utilisation de véritables outils ont fait l'objet de restrictions importantes. La régression linéaire a révélé que l'autorisation de jouer en extérieur repose sur l'évaluation par l'adulte des bénéfices et des dangers, mais de manière intéressant, il apparaît que les bénéfices perçus semblent exercer une influence plus importante sur la décision. Les résultats montrent également que le vécu des adultes durant leur enfance constitue un déterminant important. Cela soulève la question de l'évolution intergénérationnelle des pratiques. Pour pallier cet effet intergénérationnel négatif sur le jeu en extérieur des enfants, il conviendrait que les interventions et la communication se concentrent sur les bénéfices associés. Une telle action pourrait cependant rester insuffisante au regard des contraintes et évolutions sociétales.

References

- Brussoni et al (2015) *IJERPH* 12, 6423–6454.
Johnstone et al (2022) *JPAH*, 1, 1–17.
Sandseter (2007) *ECCRJ* 15, 237–252.
Jidovtseff et al (2020). Rapport recherche ONE.

Mots-Clés: jeu extérieur, représentation, balance bénéfice, risque, inter, générationnel